

Dominique Preschez présente *Le trille du diable*

Le dernier roman de Dominique Preschez est sorti il y a quelques semaines et il rencontre déjà un joli succès. L'ex-titulaire de l'orgue de Deauville lève le voile sur quelques mystères de son œuvre.

Entretien

Dominique Preschez, auteur de *Le trille du diable*, ancien titulaire de l'orgue de Deauville, compositeur, conférencier et enseignant.

Quels secrets se cachent derrière le titre mystérieux de votre dernier roman ?
Il fait référence à une pièce musicale pour violon de Giuseppe Tartini. L'œuvre a la réputation d'être extrêmement difficile à interpréter.

Votre dernière publication date de 2007. Pourquoi un nouvel ouvrage maintenant ?
Ce livre est un peu celui d'une vie, celui d'avant mon grave accident de santé, en 1992. J'ai voulu retrouver qui j'étais avant. Le livre est peuplé de morts, mais des morts vivants pour moi : ceux de mes rencontres, soit avec des personnes que j'ai fréquentées ou rencontrées, soit avec de grands écrivains ou compositeurs dont l'œuvre m'a marquée. J'ai longuement mûri cette idée de roman et

j'ai mis neuf mois à la mettre en page. Il représente des ouvertures de fenêtres sur ma vie passée.

On retrouve deux illustrations en fin d'ouvrage. Que représentent-elles ?

La *Sonate de neige* est ma première composition après mon accident. Je l'ai réalisée alors que j'étais en maison de repos près d'un lac en Suisse. Le piano représente donc l'eau du lac et le violoncelle, la montagne aux alentours. Le tableau de Claude Monet, *Terrasse à Sainte-Adresse*, rappelle ma ville de naissance. Cette terrasse est le lieu de mes premières amours, avec cette vue sur Deauville au loin. C'est une descente au fond de moi-même.

Quand s'est faite votre rencontre avec Deauville ?
Au début des années 80, j'ai loué une petite maison de pêcheurs à Trouville. J'aimais me promener et me perdre dans la brume de la plage en face de Sainte-Adresse, comme de l'autre côté du miroir. Pour moi, Deauville est une principauté sortie d'un conte de



Dominique Preschez, ancien titulaire de l'orgue de Deauville. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

fée, un décor de comédie musicale.

Pouvez-vous parler de quelques-uns de vos projets ?
Tout d'abord, je mûris un livre d'aphorismes, *Hors loi*, sur la musique et la vie. Puis, viendront des nouvelles littéraires. En musique, je me concentre sur une création pour *France musique* que pour cet été, dédiée à mon ami

Didier Lockwood. Ensuite, *Guitare guitares* parlera de la musique du monde avec Sébastien Linarès, et enfin *Aimez-vous Proust* sera une œuvre pour piano, alto et récitant.

Le trille du diable aux Éditions Tinbad, en vente à la librairie du Marché à Deauville. Prix : 18 €.